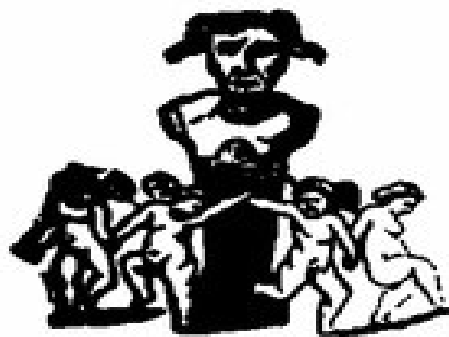


812749

LE
P A N I E R.
AUX ORDURES

PAR

Armand Gouffé



LIBREVILLE

**A LA SOCIÉTÉ POUR LA PROPAGATION
DES LIVRES DE L'ENFER**

1866

Le Panier aux ordures

Armand Gouffé



À la société pour la propagation des livres de l'enfer (J. Gay), Libreville
(Bruxelles), 1866

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

TABLE DES MATIÈRES

(ne fait pas partie de l'ouvrage original)

[Avertissement](#)

[Ma Philosophie](#)

[Conseil d'un Bougre de Père à son Bougre de Fils](#)

[Épitaphe d'un Bougre](#)

[Anecdote](#)

[La Délicatesse bien Récompensée](#)

[Doute de l'Arétin](#)

[Le Meunier de Corbeil](#)

[Autre doute de l'Arétin](#)

AVERTISSEMENT.

Cet abominable recueil d'obscénités modernes intitulé : *Panier aux ordures*, est conservé dans l'Enfer de la Bibliothèque Impériale, à Paris. Cet endroit est appelé l'*Enfer*, parce que tous les livres qui y sont contenus doivent être brûlés un jour ou l'autre. Déjà, sous la Restauration, un chapelain des Tuileries à brûlé les mauvais livres de la bibliothèque de l'Arsenal. Malheureusement, il en est échappé quelques-uns, car il y avait en ce moment-là beaucoup de désordre dans cette bibliothèque ; mais on a remis la main dessus, et ils sont en prison en attendant un nouvel auto-da-fé.

Ces petites satisfactions données à la morale publique désolent une singulière espèce de maniaques qui s'appellent *bibliophiles*. Lorsqu'un livre est devenu rarissime, ils font des folies pour se le procurer, ou au moins pour le voir et l'admirer. On ne peut malheureusement pas toujours résister à ces sortes de gens : c'est ainsi que le *Panier aux ordures* a été communiqué à un grand personnage étranger, qu'une copie en a été prise et qu'un petit nombre d'exemplaires autographiés en a été tiré. *La Société pour la propagation des livres de l'Enfer* s'en est procuré un exemplaire à prix d'or et elle en a érigé la présente édition nouvelle, laquelle est tirée à très-petit nombre, ce qui est la meilleure excuse qu'elle puisse donner de sa belle prouesse auprès du public et auprès des amateurs.



MA PHILOSOPHIE.

ÉPÎTRE BADINE A UN DÉVOT DE MES AMIS.

Dansons, chantons,
Buvons, foutons !
Le temps s'envole,
Je m'en console
Avec les cons
Et les flacons.
Jeune bergère,
À table, au lit,
Remplit mon verre,
Branle mon vit.
Crois-moi, compère,
Ainsi l'on vit !
De la tendresse
Et de Bacchus
Tu crains l'ivresse,
Pauvre reclus !
Tu me condamnes,
Et dans un seau,
Comme les ânes,
Tu bois de l'eau ;
L'amour te presse
Sans t'engager,
Ton vit se dresse
Sans décharger !
Sauver notre âme
Est un grand point,
Mais ne crois point
Que Dieu me blâme :
Je suis chrétien

Plus que toi-même,
Mais mon système
N'est pas le tien.
Je crois qu'un sage
Doit faire usage
Des dons heureux
Qu'il tient des cieux
Or, à tout âge,
Comme en tous lieux,
Rien ne vaut mieux
Que d'être au large
Lorsque l'on boit,
Mais à l'étroit
Quand on décharge !

Crois-moi, Sylvain,
Tu te dépouilles
D'un droit divin.
Serait-ce en vain
Qu'on a des couilles
Et du bon vin ?
Dieu fit la vigne,
Dont il voulut
Que l'homme bât.
Manquer son but,
C'est être digne
De Belzébut !
Dieu fit la fille
Et l'endroit où
Chaque cheville
Trouve son trou.
Quand Dieu commande,
Soumettons-nous.
Par lui, je bande,
Je bois, je fous !
Nargue des fous

De qui la verge
Brave l'amour
Et bande pour
La sainte Vierge !
Je ne puis voir
Sans m'émouvoir,
Sous une cotte
Gentille motte
Ou duvet noir ;
Je décalotte
Sans le vouloir,
Et, je l'atteste,
Je le proteste,
Oui, je boirai,
Je banderai,
Je baiseraï,
Tant que j'aurai
Jeune fillette,
Vieille feuillette.
Bon feu, bon lit,
Bon vin, bon vit !

Bonté divine !
Tu m'ôteras
Le vin, la pine,
Quand tu voudras ;
Mais, je t'en prie,
Dieu qui m'entends,
En même temps
Reprends ma vie !
Que de regrets
Loin des coquines,
Loin des chopines
J'éprouverais !
Quoi ! souffrirais-je,
Ô sacrilège !

Qu'on me ravît
À la ribote.
Qu'on proscrivît
Dame Gogotte,
Qu'on écrivît
Sur ma culotte :
Ci-gît un vit !...
Sans foutre et boire,
Quand je vivrais,
Sur mon histoire
Je gémirais,
Je me croirais
Défunt d'avance ;
Je maudirais
Mon existence,
Et je dirais :
Dieu de clémence !
Ah ! me crois-tu
Donc la vertu
De passer outre ?
Je ne puis foutre,
Je suis foutu.

CONSEIL D'UN BOUGRE DE PÈRE

À SON BOUGRE DE FILS

Air : [DE LA PIÉTÉ FILIALE](#).

Mon cher enfant, enculons-nous ;
Nous serons heureux, je l'espère.
Un tendre fils peut enculer son père.
Des enculeurs le plaisir est bien doux.
 Si la tendresse conjugale
 Dans un con place ses faveurs,
Tu goûteras dans mon cul les douceurs
 De la piété filiale !

ÉPITAPHE D'UN BOUGRE

Ci-gît qui persista toujours
Dans le jésuitique système,
Et qui ne bandait à rebours
Qu'afin de s'enculer lui-même.

ANECDOTE

Margot rencontre Argant : Vieux paillard, lui dit-elle,
Veux-tu monter chez moi ? — Que me proposes-tu ?
Je ne décharge plus que du nez ! — Bagatelle !
Dit Margot ; viens toujours, tu me foutras en cu.

LA DÉLICATESSE BIEN RÉCOMPENSÉE

ROMANCE HISTORIQUE

Air : COMME J'AIME MON HIPPOLYTE.

Damis, jeune homme intéressant,
Courtisait la tendre Glycère ;
Damis était vif et pressant,
Pour lui résister comment faire ?
— Ah ! dit Glycère, ah ! mon ami,
Ta souffrance fait mon supplice,
Tu voudrais... je voudrais aussi...
Mais j'ai... — Quoi donc ? — La chaude-pisse.

L'amour me fournit un moyen
De payer ton ardeur extrême ;
Mon cu, Damis, se porte bien,
Et tout plaît chez l'objet qu'on aime ;
Prends donc mon cu ! Damis le prit,
Ce qu'il fit... chacun le devine :
Depuis cet heureux jour on dit
Que Glycère a la cristalline.

Profitez de cette leçon,
Jeune fille simple et novice ;
Pour le vit le ciel fit le con,
En dépit de la chaude-pisse.
Ne souffrez donc pas qu'un amant
Dans votre cu loge sa pine ;

On peut vivre fort décemment
Sans attraper la cristalline.

DOUTE DE L'ARÉTIN.

Air : [DU VAUDEVILLE DE CLAUDINE.](#)

Juché sur une novice,
Un vieux capucin en rut
Lui fracassa la matrice,
Et la pauvrete en mourut.
Faudra-t-il pour homicide
Faire punir le frappart ?
— Oui, vraiment, si l'on décide
Que la pine est un poignard.

LE MEUNIER DE CORBEIL.

RONDE.

Air : J'AI VU LA MEUNIÈRE.

Lucas le mettait par devant
À sa chambrière ;
Comme il entraît, voilà qu'un vent
Sortit par derrière ;
Ah ! dit Lucas en déconnant,
Que ne puis-je, dans ce moment,
Boucher le derrière
Comme le devant !

La chambrière, apercevant
Sa brette encor fière,
Lui dit : puisque tu crains le vent,
Fous-moi par derrière ;
Il le fit, mais le mouvement
Fit sortir après un moment
Du vent par derrière,
De l'eau par devant !

Comment faire ? dit le manant.
Tiens, dit la commère,
Je crois découvrir maintenant
La bonne manière :
Si tu crains la pluie et le vent,
Il faut mettre dorénavant
Ton nez par derrière,
Ton vit par devant.

AUTRE DOUTE DE L'ARÉTIN.

Air : AH ! J'EN RENDS GRÂCE À LA NATURE.

Un jour une fillette vit
Un rustre endormi sur sa couche ;
Il était porteur d'un gros vit ;
La friponne y porta la bouche :
On ne peut guère l'excuser ;
Pourtant que faut-il qu'on en dise ?
Mes amis, doit-on l'accuser
De luxure ou de gourmandise ?

FIN

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Acélan
- Phe-bot
- Cunegonde1
- Le ciel est par dessus le toit

1. [↑](http://fr.wikisource.org) <http://fr.wikisource.org>

2. [↑](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr) <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>

4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur